

Le VIH et la PEP (Prophylaxie post exposition).

Le SIDA est une **pandémie**, qui baissent énormément les conditions et l'espérance de vie des personnes vivant dans les pays en voie de développement et augmentent les dépenses réalisées par les nations industrielles et liées à cette maladie. Le **VIH (Virus Immuno-déficient Humain)** est le virus qui mène au SIDA. Il peut être transmis par voie sanguine, par le sperme, par le fluide vaginal, liquide séminal et par le lait maternel. Les infections par le VIH sont principalement provoquées par des actes sexuels non protégés ou par l'utilisation de seringues contaminés. La transmission d'une mère à son bébé, qui peut se produire par exemple pendant l'accouchement ou pendant l'allaitement constitue également une autre forme importante de transmission et d'infection du VIH.

Le virus affecte principalement les cellules du système immunitaire qui sont censées défendre le corps contre les maladies. Mais le VIH détruit directement ou indirectement ces cellules dans le système immunitaire. Ce qui entraîne l'affaiblissement du système immunitaire.

Le SIDA est l'état dans lequel se trouve la personne lorsque le virus provoque le mal fonctionnement du système immunitaire. En réponse aux dégâts spécifiques causés au système immunitaire, le corps de la personne devient de plus en plus plus réceptif à toutes sortes de maladies et même une simple grippe peut mener à la mort. De nos jours, les médecins tendent à appeler le SIDA: "dernier stade" ou "stade avancé" (de l'infection) du VIH.

Il y a plusieurs symptômes liés à une infection du VIH. Ces symptômes sont semblables à ceux que vous avez quand vous avez la grippe. Les plus communs sont la fièvre, une indisposition générale, une fatigue physique, des maux de tête, des sueurs, des douleurs musculaires et des membres, des nausées et la perte de poids. Ces symptômes ne disparaissent pas même dans la dernière étape du SIDA car ils sont le résultat des infections qui se produisent parce que le système immunitaire est affaibli par le VIH.

En outre, les séropositifs sont susceptibles de développer des maladies qui, dans un corps doté d'un système immunitaire en parfait fonctionnement, ne présenteraient pas une menace. Celles-ci se nomment les maladies définissant le SIDA. Par exemple, la PCP, une maladie pulmonaire qui est tout à fait rare chez des personnes en bonne santé est très courante chez les individus infectés par le VIH. En Afrique Sub-Saharienne, la PCP est toujours l'un des premiers signes permettant de déterminer qu'une personne qui n'a jamais fait de test, a le SIDA. Il existe d'autres maladies définissant le SIDA ; les personnes infectées par le VIH développent plus souvent des maladies neurologiques et ont plus de risque de développer certaines formes de tumeurs qui - à la fin - mènent à la mort.

Il n'y a **aucun traitement connu pour le SIDA**. Des drogues chères peuvent ralentir l'étendu du VIH mais au bout du compte les personnes atteintes du VIH et qui contractent le SIDA par la suite meurent beaucoup plus tôt qu'une personne en bonne santé. C'est pourquoi, il est préférable d'éviter de s'infecter par le VIH par tous les moyens.

Pour éviter de s'infecter par le VIH, n'avez aucun rapport sexuel non protégé. Même les personnes qui ont un partenaire permanent sont souvent infectées par leur partenaire. En fait, environ 49% des gens sont infectés par leur partenaire permanent selon une étude menée en Suisse. L'utilisation adéquate d'un préservatif fiable évite de possibles infections par le VIH lors de rapports sexuels par voie vaginale. Les rapports par voie anale requièrent également l'utilisation de préservatifs car ils comportent un risque d'infection plus élevé que n'importe

quels autres rapports sexuels. Des gens affirment également que les rapports par voie orale sont très dangereux. Mais, selon des scientifiques, il est difficile d'évaluer le risque de transmission du VIH par sexe oral. "Lors d'une étude menée en 1990-1992 [...] sur des hommes dont le test de dépistage nouvellement réalisé avait confirmé qu'ils avaient été infectés le VIH, six des 37 patients (16,2%) qui avaient été infectés au cours de l'année avant le dépistage disaient avoir été infecté pendant une fellation (ces personnes étaient les récepteurs)." ¹ Mais les autres personnes pourraient aussi avoir contractées la maladie par l'intermédiaire de rapports par voie orale. En outre, cette étude traite uniquement le cas des hommes, mais l'infection orale se produit également chez les femmes. Dans ce cas, il est préférable d'utiliser également un préservatif si on a des rapports par voie orale. En outre, le cunnilingus ne devrait pas être pratiqué lorsqu'une femme a ses règles.

À part les rapports sexuels avec un partenaire séropositif, il existe d'autres formes d'infection et de protection notamment les seringues contaminées. Le VIH est souvent répandu parmi les consommateurs de drogue intraveineuse qui ont besoin de seringues pour s'injecter leurs drogues. Le partage de seringues mène à un risque élevé d'infection au sein des communautés de consommateur de drogue en raison de petites (vous pourriez ne pas les voir) quantités de sang sur les seringues. Les consommateurs de drogue devraient donc uniquement employer leurs propres seringues. Heureusement, la contamination accidentelle des patients par l'intermédiaire de seringues infectés par des employés de la santé publique ne se produit que rarement.

Cependant, l'infection accidentelle par l'intermédiaire de la transfusion sanguine est toujours un problème dans les pays en voie de développement. Les nations industrialisées ont résolu le problème par l'analyse et le chauffage du sang (le chauffage détruit le virus du VIH) avant son utilisation. Mais en Afrique Sub-Saharienne, il n'y a la plupart du temps pas d'argent pour le réaliser. Un patient ne peut pas faire grand chose en ce qui concerne ce problème. Cependant, il existe une solution que peut utiliser les pays en voie de développement et il s'agit de chauffer les échantillons de sang au soleil.

La transmission du virus d'une mère infectée à son bébé est une autre forme d'infection. Ceci peut se produire pendant la grossesse ou la naissance ou lors de l'allaitement. Cependant, il existe des moyens pour réduire la possibilité d'infection : certains médicaments - pris pendant la grossesse - réduisent fortement les risques de transmission du VIH d'une mère à son bébé. En outre, accoucher par césarienne réduit également les risques d'infection de l'enfant. Ces deux mesures si combinées, réduisent le risque d'infection du bébé pour obtenir un taux d'infection de 1%.

Naturellement, l'allaitement devrait, à tous pris, être évité pour éviter toute contamination du bébé après un accouchement sans infection. En réalité, il est facile de le faire aux États-Unis et dans d'autres pays développés. Ceci n'est, cependant, pas le cas en Afrique Sub-Saharienne parce que la plupart des mères n'ont pas les moyens d'alimenter leurs bébés autrement que par le lait maternel. Ainsi, même si les médicaments anti-rétroviraux sont fournis par les organisations d'aide, le VIH peut toujours être transmis par le lait maternel.

Même si tout ce qui a été dit jusqu'à présent n'annonce rien de bien, il y a quand même quelques bonnes nouvelles. Même si les gens sont infectés par le VIH, il existe - au début - une méthode pour arrêter la progression du virus dans le corps entier, de sorte que la maladie infectieuse ne peut pas se développer. D'où l'utilisation de la **PEP (prophylaxie post-exposition)**. C'est un traitement anti-rétroviral à court terme qui peut être appliqué peu de temps après la possible exposition. Celle-ci peut se produire, par exemple,

professionnellement (intéressant pour des employés de la santé publique) ou lors de rapports sexuels.

Le traitement post-exposition est le plus efficace s'il est réalisé toute de suite après une possible exposition au virus. Deux heures après - par exemple - avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire séropositif, la chance de réduire une infection grâce à la PEP est plus élevée. Plus le temps passe plus le risque d'infection augmente. Un traitement ne peut pas être commencé vingt-quatre heures après l'exposition parce qu'il est trop tard pour empêcher la propagation du virus dans le corps.

La PEP est plus particulièrement intéressant pour les travailleurs de la santé publique. Dans une structure où les approvisionnements sont limités et où il y a beaucoup de patients séropositifs, il y a naturellement plus de risque d'infection chez les travailleurs de la santé publique. La disponibilité de la PEP pourrait réduire et réduira probablement ce risque. La PEP devrait être fourni en tant qu'élément constituant un paquet universel de précautions qui réduirait l'exposition du personnel de santé aux risques infectieux sur le lieu de travail. Ainsi, on croit que la disponibilité de la PEP pour le personnel sanitaire peut réduire les soucis des employés concernant le risque d'exposition au VIH sur le lieu de travail. Ceci pourrait également encourager plus de personnes à travailler avec des personnes atteintes du VIH.

Sources citées ci-dessus:

¹http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/epiu-aepi/epi_update_may_04/13_e.html

Mes autres sources:

<http://www.sfaf.org/aids101/transmission.html>

<http://www.who.int/hiv/en/>

<http://www.who.int/hiv/topics/prophylaxis/en/>

<http://en.wikipedia.org/wiki/Aids>

<http://www.faz.net/s/RubDDBDABB9457A437BAA85A49C26FB23A0/Doc~E2FFCA35112524FEF9131137A6DE0922A~ATpl~Ecommon~Scontent.html>

<http://www.niaid.nih.gov/factsheets/hivinf.htm>